

Suis-je né du mauvais côté de la barrière?

Ô Monde de blessures et de fractures!
Segmenté, émietté de murs, où solitude,
Égoïsme, rapacité, cupidité, avarice
Dominent, entretenus par les populations
Et peuples du miracle grec! Vous, nations
Dites modernes, murées dans vos enclos
Inaccessibles, interdits aux méridionaux!
Vos murs protègent propriétés, civilisation,
Connaissance, culture, science et institutions,
Défendent vos économies contre des invasions
Barbares: pauvreté, ignorance et maladies!
Je ne mendie ni vos crédits, ni votre chienlit!

Je ne suis pas né du côté de pervers nantis,
Mais parmi de vertueux affaiblis tout petits
Loin des forts et puissants escrocs habiles!
J'appartiens à la racaille des esclaves gueux,
Surexploités, des bêtes de somme abruties,
Des mendiants écrasés, malingres, hideux,
Des fouineurs naïfs de poubelles en bordure
Des pistes défoncées, des ruelles d'ordures!
Ceux qui n'ont aucun droit à la prospérité!
Je ne suis ni Grec, ni Romain, ni Européen!
Mais un exclu affamé proscrit d'Africain!

La géographie et l'histoire m'ont condamné
À rester du mauvais côté de la barrière, damné.
La nature a fait son choix, banni de la modernité!
Je suis né dans la zone rouge, dans les Tropiques!
Où les Noirs ne vivent que de chimères prosaïques,
Endormis de fantasmes maquilleurs de réalité,
Incapables de briser ces murs, briseurs de rêves!

Je ne me plains pas, moi, abonné chronique
 À la misère, renégat ankylosé et pestiféré,
 Vêtu d'ignorance et d'inaptitude ataviques.
 Je ne connais ni la couleur des fleurs sauvages
 Encore moins le goût des fruits tropicaux mûrs!
 D'énormes cloisons étanches voilent ma vue,
 Altèrent mon intelligence, abîment mon courage.
 Ces haies m'enfoncent dans la haine implacable
 De moi-même, flanqué d'exsangues compères
 Qui crient leur désespoir et chagrin à tue-tête!

Le mur m'interdit désormais l'Occident, l'Ouest,
 Le bien-être! Pas de répit aux rêves inassouvis!
 Il m'impose le Sud, un immense et béant dépotoir
 De misère, de souffrance, d'accablante détresse.
 L'immobilité me condamne à de terribles envies.
 Je refuse d'annihiler ma volonté dans ce mouroir!
 Mon seul espoir: briser mes courtines mentales
 Sources d'exclusion, de recul et d'apathie infâmes!
 Les décroisonner! Les abattre! Les raser! Me libérer!
 Me réinventer un nouvel esprit ardent d'inventivité!
 Opérer une mutation culturelle réelle avec panache,
 Changer mon statut de paria, vaincre ma frilosité!

J'ai peur du mur interne qui affaiblit, ampute, détruit,
 Ghettoïse âmes et corps, amoindrit, gèle capacités,
 Inhibe facultés, paralyse, tue génie et créativité!
 Même ceux qui se croient tout peinarde et avertis,
 Régressent et dépérissent, sans mobilité d'esprit.
 Vous, peuples qui construisez fortifications et murs
 Et non ponts et passerelles entre diverses cultures,
 Serez les moins prospères, ineptes, moins féconds!
 Tiens! Pourquoi me barrez-vous routes et raccords
 Pour réparer mon monde par la science et le droit?

Quelles que soient la taille et la densité de vos murs,
 Je me construirai cerfs-volants et ailes pour les franchir!
 Personne ne pourra stopper ni ma volonté ni mon esprit!
 Votre bonheur dépend du mien et non de vos clôtures!
 Nos destins à l'infini se croiseront. Les murs l'interdire?
 Non! Ces barrières éphémères, travers des moi égoïstes,
 Consument le génie de l'humanité. Elles le traumatisent!

Les exclus ne sont pas les perdants, mais ces admis
Temporaires aux délices trompeurs et démentiels.
L'exclusion a forgé mon âme au combat existentiel.
Eux ne peuvent plus croître, repus, rasant l'asymptote.
La vraie richesse n'est pas dans vos stocks défraîchis!
Mais dans cette énergie inondant qui me conditionne
D'être un humain et d'accéder aussi à la modernité!
Par moi-même, je réussirai à conquérir la vérité!
Je partage cet espoir mien avec tous les recalés.

Nous croyons à la roue de l'histoire qui tourne,
Déplace les barrières, redistribue génie et ondes,
Les chances d'être au centre et non à la périphérie,
Reformate les intelligences, crée d'autres mondes!
L'Afrique a gouverné l'humanité, avec les pharaons!
Elle reviendra au premier plan, gagnera le marathon!
L'Égypte a précédé la Grèce, Rome et la Papauté
Dans tous les domaines des savoirs, esprit et matière!
La modernité et la rationalité sont à notre portée,
Cela se fera par un processus gradué et ouvert,
Par l'éruption des idéaux de la démocratie libérale,
Renforçant notre rapport au monde, à l'action
Et à l'histoire. Telle doit être notre cogitation.
Cela a permis à nos geôliers d'asseoir leur culture
Sur des bases solides où l'individu est acteur principal
Et son bien-être, la finalité de toute la structure.
Les barrières actuelles ne servent qu'à perpétuer
Ce modèle qui exclut tous ceux qui l'ont conspué.

Raphaël Nguimbus